ANX457 · ANNEXES DÉDIÉES

# Le trésor caché et les verbes de Matthieu 13.44 : découverte, joie, renoncement et acquisition

*Matthieu 13.44 présente une comparaison particulièrement concise. Jésus n'y développe ni dialogue ni description détaillée des personnages. Le récit repose essentiellement sur une succession d'actions....*

LECTURE
**13 min**

RÉFÉRENCES
**6**

LIVRES CITÉS
**1**

PUBLIÉE
**25/11/2026**

MISE À JOUR
**25/11/2026**



DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

## SOMMAIRE

1. Une parabole construite autour d'une succession d'actions ..... 2
2. Le texte grec de Matthieu 13.44 ..... 3
3. Le verbe « être semblable » : la nature de la comparaison ..... 3
4. Le participe kekrymmenō : un trésor caché ..... 4
5. Le participe heurōn : la découverte du trésor ..... 4
6. Le verbe ekrypsen : l'homme cache de nouveau le trésor ..... 5
7. L'expression apo tēs charas autou : la joie comme motivation ..... 5
8. Le verbe hypagei : il s'en va ..... 6
9. Le verbe pōlei : il vend ses possessions ..... 6
10. L'expression panta hosa echei : tout ce qu'il possède ..... 7
11. Le verbe agorazei : il achète le champ ..... 8
12. La succession des temps verbaux ..... 8
13. Tableau grammatical des principales formes ..... 9
14. La relation entre la découverte et la décision ..... 9
15. Les limites d'une interprétation fondée uniquement sur les verbes ..... 10
16. Conclusion de l'annexe ..... 10
Lexique ..... 11

## 1. Une parabole construite autour d'une succession d'actions

Matthieu 13.44 présente une comparaison particulièrement concise.

Jésus n'y développe ni dialogue ni description détaillée des personnages.

Le récit repose essentiellement sur une succession d'actions.

Un homme découvre un trésor.

Il le cache.

Il éprouve de la joie.

Il vend ses possessions.

Il achète le champ.

Cette progression donne au récit son mouvement.

La découverte constitue le point de départ.

La joie révèle la réaction de l'homme.

La vente et l'achat manifestent les conséquences de cette découverte.

L'analyse grammaticale permet de préciser les relations entre ces différentes étapes.

## 2. Le texte grec de Matthieu 13.44

Le texte grec peut être présenté ainsi :

Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν θησαυρῷ κεκρυμμένῳ ἐν τῷ ἀγρῷ, ὃν εὑρὼν ἄνθρωπος ἔκρυψεν, καὶ ἀπὸ τῆς χαρᾶς αὐτοῦ ὑπάγει καὶ πωλεῖ πάντα ὅσα ἔχει καὶ ἀγοράζει τὸν ἀγρὸν ἐκεῖνον.

Une traduction proche de sa structure serait :

« Le Royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ, qu'un homme, après l'avoir trouvé, a caché ; et, dans sa joie, il s'en va, vend tout ce qu'il possède et achète ce champ. »

Le texte associe plusieurs formes verbales.

Certaines présentent des actions accomplies.

D'autres utilisent le présent pour donner davantage de vivacité au récit.

Cette construction mérite d'être examinée.

## 3. Le verbe « être semblable » : la nature de la comparaison

La parabole commence par l'expression grecque *homoia estin*.

Elle signifie « est semblable ».

Cette formulation introduit une comparaison.

Elle ne signifie pas nécessairement que tous les éléments du récit doivent recevoir une correspondance spirituelle précise.

Le Royaume des cieux est comparé à une situation dans laquelle un trésor possède une valeur exceptionnelle.

La comparaison comprend donc à la fois le trésor et la réaction qu'il provoque.

Cette observation est importante.

Le sens de la parabole ne dépend pas uniquement de l'objet découvert.

Il apparaît également dans la manière dont l'homme réagit à sa découverte.

La valeur du Royaume se manifeste à travers la décision du personnage.

## 4. Le participe kekrymmenō : un trésor caché

Le mot grec *kekrymmenō* provient du verbe *kryptō*, qui signifie « cacher ».

Il s'agit d'un participe parfait passif.

Cette forme présente le trésor comme se trouvant dans un état résultant d'une action antérieure.

Autrement dit, le trésor a été caché et demeure caché au moment où commence le récit.

Le texte ne précise pas qui l'a dissimulé.

Il n'indique pas non plus depuis combien de temps il se trouve dans le champ.

Il serait donc excessif d'attribuer une identité certaine à celui qui l'a enterré.

Le participe permet simplement de comprendre la situation initiale.

Le trésor existe déjà.

Cependant, il n'est pas visible.

Cette caractéristique prépare sa découverte.

## 5. Le participe heurōn : la découverte du trésor

Le terme *heurōn* provient du verbe *heuriskō*, qui signifie « trouver » ou « découvrir ».

Il s'agit d'un participe aoriste actif.

Dans le contexte, il présente la découverte comme antérieure à l'action de cacher de nouveau le trésor.

Le texte ne précise pas si l'homme cherchait volontairement un objet précieux.

Il ne décrit pas non plus les circonstances exactes de sa découverte.

Cette absence distingue la parabole du trésor caché de celle de la perle de grand prix.

Dans Matthieu 13.45, le marchand recherche de belles perles.

Dans Matthieu 13.44, aucune recherche préalable n'est explicitement mentionnée.

Cette différence appartient à la construction des deux récits.

Cependant, elle ne suffit pas à établir deux doctrines distinctes de la conversion.

L'enseignement commun concerne la valeur incomparable du Royaume.

## 6. Le verbe ekrypsen : l'homme cache de nouveau le trésor

Après avoir découvert le trésor, l'homme le cache.

Le verbe grec est *ekrypsen*.

Il s'agit d'une forme aoriste du verbe *kryptō*.

Cette action intervient après la découverte.

Elle précède la vente des possessions et l'achat du champ.

Le récit ne précise pas pourquoi l'homme cache de nouveau le trésor.

Une explication naturelle consiste à considérer qu'il souhaite préserver sa découverte jusqu'à l'acquisition du terrain.

Cependant, cette motivation demeure une déduction.

Jésus ne fournit aucune explication explicite.

Il serait donc imprudent d'affirmer que cette action représente nécessairement le secret spirituel, la protection de la foi ou une autre réalité doctrinale.

La fonction première de cette action appartient à la progression narrative.

## 7. L'expression apo tēs charas autou : la joie comme motivation

L'expression grecque *apo tēs charas autou* signifie littéralement « à cause de sa joie » ou « dans sa joie ».

Elle occupe une place importante dans le verset.

La vente de toutes les possessions ne résulte pas d'une contrainte extérieure mentionnée dans le récit.

Elle découle de la joie provoquée par la découverte.

Cette précision distingue la parabole d'une simple exhortation au sacrifice.

L'homme ne renonce pas à ses biens parce qu'il considère la pauvreté comme une valeur en elle-même.

Il agit parce qu'il a découvert une richesse supérieure.

La joie constitue donc un élément essentiel de la comparaison.

Elle exprime la reconnaissance de la valeur exceptionnelle du trésor.

## 8. Le verbe hypagei : il s'en va

Après la mention de la joie, Matthieu utilise le verbe *hypagei*.

Il s'agit d'un présent de l'indicatif.

Le verbe signifie notamment « s'en aller » ou « partir ».

Dans le récit, il introduit les actions qui conduisent à l'acquisition du champ.

L'homme ne demeure pas simplement devant sa découverte.

Il entreprend les démarches nécessaires.

Le présent donne de la vivacité à la narration.

Cependant, il ne faut pas en déduire une doctrine particulière de l'urgence.

Le texte présente une action résolue.

Il ne précise pas le temps exact écoulé entre la découverte et l'achat.

L'importance du verbe réside dans la transition entre la joie et l'action.

## 9. Le verbe pōlei : il vend ses possessions

Le verbe *pōlei* signifie « il vend ».

Il apparaît également au présent de l'indicatif.

Son complément précise l'étendue de la vente.

L'homme vend tout ce qu'il possède.

Cette expression souligne le caractère radical de sa décision.

Cependant, il convient de respecter la nature comparative du récit.

Jésus ne déclare pas ici que chaque disciple doit nécessairement vendre la totalité de ses biens matériels.

Il utilise une situation exceptionnelle pour montrer la valeur supérieure du Royaume.

L'homme accepte de se séparer de ses possessions parce que le trésor découvert possède une valeur incomparablement plus grande.

Le renoncement constitue donc la conséquence de cette reconnaissance.

Il n'est pas présenté comme une fin en soi.

## 10. L'expression panta hosa echei : tout ce qu'il possède

L'expression grecque *panta hosa echei* signifie « tout ce qu'il possède ».

Elle renforce l'importance de la décision.

Le récit ne présente pas une vente partielle.

L'homme engage l'ensemble de ses ressources.

Cependant, cette expression appartient à la logique économique de la parabole.

Elle permet de comprendre le prix qu'il accepte de payer pour acquérir le champ.

Elle ne signifie pas que le salut puisse être obtenu par une somme d'argent.

Elle ne signifie pas non plus que les bonnes œuvres permettraient de mériter le Royaume.

La comparaison souligne une hiérarchie des valeurs.

La richesse découverte possède une importance supérieure à toutes les possessions antérieures.

## 11. Le verbe agorazei : il achète le champ

Le dernier verbe principal du récit est *agorazei*.

Il signifie « il achète ».

Il apparaît au présent de l'indicatif.

Cette action constitue l'aboutissement de la progression narrative.

L'homme a découvert le trésor.

Il en a reconnu la valeur.

Il a vendu ses possessions.

Il acquiert maintenant le champ.

Le récit atteint ainsi son objectif.

Cependant, l'achat ne doit pas être interprété comme une description littérale de l'acquisition du salut.

Dans le Nouveau Testament, le salut repose sur la grâce de Dieu et sur l'œuvre de Jésus-Christ.

Le langage économique de Matthieu 13.44 appartient à la comparaison.

Il illustre la valeur du Royaume et la décision qu'entraîne sa reconnaissance.

## 12. La succession des temps verbaux

La construction grammaticale présente une progression remarquable.

Le participe parfait décrit d'abord l'état du trésor.

Le participe aoriste présente sa découverte.

L'aoriste suivant rapporte sa dissimulation.

Les présents introduisent ensuite les actions de l'homme.

Cette succession contribue à la vivacité du récit.

Elle permet de distinguer deux moments.

Le premier concerne la découverte du trésor.

Le second concerne les conséquences de cette découverte.

Cependant, les temps verbaux ne doivent pas être utilisés pour établir une chronologie spirituelle obligatoire.

La parabole ne décrit pas toutes les étapes de la conversion chrétienne.

Elle présente une situation particulière destinée à illustrer la valeur du Royaume.

## 13. Tableau grammatical des principales formes

| FORME GRECQUE | VERBE OU EXPRESSION | ANALYSE | FONCTION DANS LE RÉCIT |
|---|---|---|---|
| *homoia estin* | Est semblable | Présent de l'indicatif avec adjectif | Introduction de la comparaison |
| *kekrymmenō* | Caché | Participe parfait passif | État initial du trésor |
| *heurōn* | Ayant trouvé | Participe aoriste actif | Découverte du trésor |
| *ekrypsen* | Il cacha | Aoriste de l'indicatif | Nouvelle dissimulation |
| *apo tēs charas autou* | Dans sa joie | Groupe prépositionnel | Motivation de l'action |
| *hypagei* | Il s'en va | Présent de l'indicatif | Départ |
| *pōlei* | Il vend | Présent de l'indicatif | Renoncement aux possessions |
| *panta hosa echei* | Tout ce qu'il possède | Expression complémentaire | Étendue de la vente |
| *agorazei* | Il achète | Présent de l'indicatif | Acquisition du champ |

Ce tableau montre que la parabole repose sur une construction grammaticale cohérente.

Chaque action contribue à la progression du récit.

Cependant, toutes ne possèdent pas nécessairement une signification symbolique indépendante.

## 14. La relation entre la découverte et la décision

L'enchaînement des verbes permet de comprendre la logique interne de la parabole.

La découverte précède la décision.

La joie accompagne la reconnaissance de la valeur du trésor.

La vente des possessions rend possible l'achat du champ.

Cette progression souligne que l'action de l'homme n'est pas arbitraire.

Elle résulte d'une évaluation.

Le personnage considère que le trésor vaut davantage que tout ce qu'il possède.

Il agit donc en conséquence.

Cette relation entre la valeur reconnue et la décision constitue le centre de la comparaison.

Le Royaume des cieux mérite une priorité absolue parce qu'il possède une valeur incomparable.

## 15. Les limites d'une interprétation fondée uniquement sur les verbes

L'analyse grammaticale apporte des précisions importantes.

Cependant, elle ne suffit pas à déterminer toute la signification théologique de la parabole.

Un verbe peut décrire une action ordinaire sans posséder une valeur spirituelle particulière.

Il serait donc excessif d'attribuer à chaque forme verbale une étape obligatoire de la vie chrétienne.

La découverte ne constitue pas nécessairement une description complète de la conversion.

La dissimulation ne représente pas obligatoirement le secret de la foi.

La vente ne signifie pas que le salut doit être acheté.

L'acquisition du champ ne décrit pas une transaction entre Dieu et l'homme.

La grammaire permet de comprendre la structure du récit.

L'interprétation théologique doit également respecter son contexte et son objectif.

## 16. Conclusion de l'annexe

L'étude des verbes de Matthieu 13.44 révèle la précision de la construction narrative.

Jésus présente un trésor déjà caché.

Un homme le découvre.

Il le dissimule de nouveau.

Dans sa joie, il s'en va, vend toutes ses possessions et achète le champ.

Cette progression met en évidence une relation fondamentale.

La découverte d'une richesse exceptionnelle entraîne une décision exceptionnelle.

La joie constitue le lien entre la reconnaissance de la valeur du trésor et l'action de l'homme.

L'analyse grammaticale confirme donc que la parabole ne présente pas principalement une doctrine du commerce, de la propriété ou du renoncement matériel.

Elle utilise ces éléments pour révéler la valeur incomparable du Royaume des cieux.

**La structure verbale de Matthieu 13.44 montre que la découverte du trésor provoque une joie qui conduit à une décision radicale. L'enseignement essentiel demeure la valeur incomparable du Royaume des cieux, dont la reconnaissance transforme les priorités et engage concrètement l'existence humaine.**

## LEXIQUE

**Parabole ou métaphore** — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

## POUR ALLER PLUS LOIN

| | |
|---|---|
| ÉTUDE PRÉCÉDENTE | ANX456 - Le champ de Matthieu 13.44 : analyse du vocabulaire et des limites de l'interprétation symbolique<br>https://schilo.org/anx456-le-champ-de-matthieu-13-44-analyse-du-vocabulaire-et-des-limites-de-linterpretation-symbolique/ |
| ÉTUDE SUIVANTE | ANX458 - Étude du texte grec de Matthieu 13.45-46<br>https://schilo.org/anx458-etude-du-texte-grec-de-matthieu-13-45-46/ |

GENÈSE 49.10

*« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »*

### Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

## SOURCES ET DROITS

**Cette étude :** © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx457-le-tresor-cache-et-les-verbes-de-matthieu-13-44-decouverte-joie-renoncement-et-acquisition/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.